

*Le Cosmographe d'Ouvière, de l'Esplanade au Mont Duplan de Nîmes.
Etude d'un instrument de vulgarisation
diffusé dans plusieurs villes au XIX^e siècle*

Jean-Michel FAIDIT

Résumé

En 1863, François Ouvière installait un Cosmographe sur l'Esplanade de Nîmes lors d'une manifestation intitulée « Concours Régional Agricole ».

La Cosmographie était alors très en vogue dans l'enseignement. De nombreux manuels ont été édités et les années 1860 marquèrent un âge d'Or de la vulgarisation. Dans la lignée de l'astronomie populaire d'Arago, c'est durant ces années que sont édités les manuels d'Amédée Guillemin et les premiers ouvrages de Camille Flammarion. La revue Cosmos, de l'Abbé Moigno, et Les merveilles de la science, de Louis Figuier, présentent le Cosmographe d'Ouvière, après le rapport de Faye, Babinet et Delaunay sur cet instrument à l'Académie des Sciences en 1861.

Le premier Cosmographe fut présenté lors de l'Exposition Universelle de 1855, dans le jardin méridional du Palais de l'Industrie, Cours la Reine. Si une dizaine d'exemplaires ont été réalisés sur des places publiques, principalement dans le Sud de la France, la plupart ont disparu, ce qui renforce l'intérêt de l'exemplaire conservé à Nîmes.

Quelles connaissances pouvait-on acquérir avec cet instrument de vulgarisation scientifique ? Qui était François Ouvière ? Pourquoi a-t-on si peu d'informations biographiques sur ce concepteur installé à Marseille alors que son œuvre connut un large succès ? Quels sont les instruments réalisés et combien sont encore conservés ? Quelles furent les pérégrinations de l'instrument nîmois, de l'Esplanade au Planétarium du Mont Duplan où il est actuellement enfermé, privé de son contact avec le vrai ciel ? Autant de questions qui font l'objet de cette communication.

*

**